



PRIX LITTÉRAIRE DE LA PORTE DORÉE

SYLVAIN PRUDHOMME REMPORTE LE PRIX LITTÉRAIRE DE LA PORTE DORÉE POUR *LES GRANDS*

Sylvain Prudhomme



 L'Arbalète Gallimard Roman

Les grands



Le prix littéraire de la Porte Dorée a été attribué ce mercredi 3 juin à Sylvain Prudhomme pour *Les Grands* (L'Arbalète/Gallimard). Le prix récompense, chaque année, un roman ou un récit ayant pour thème l'exil. Il est doté de 4 000 euros grâce au mécénat de la Fondation EDF.

La sélection de cette 6^e édition comprenait sept autres titres de l'année éditoriale en cours sélectionnés par un comité de lecture composé de professionnels du livre, d'historiens, d'enseignants, de journalistes : *En attendant demain* de Nathacha Appanah (Gallimard) ; *Rendez-vous avec l'heure qui blesse* de Gaston-Paul Effa (Continents noirs/Gallimard) ; *Debout-Payé* de Gauz (Le Nouvel Attila) ; *La Trinité bantoue* de Max Lobe, (Zoé) ; *Voyageur malgré lui* de Minh Tran Huy (Flammarion) ; *Eastern* d'Andrea Salajova (Gallimard) et *Jacob, Jacob* de Valérie Zenatti (L'Olivier).

Le jury était présidé cette année par Julien Delmaire, lauréat 2014 pour *Georgia* (Grasset), qui a déclaré :
« *Les Grands* sont un enchantement littéraire qui réunit toutes les qualités d'un magnifique roman. Une intrigue qui navigue entre l'intime et le politique, une langue poétique et sobre, et surtout une attention exceptionnelle à la musique. Rarement il nous aura été offert d'entendre, à travers les mots, les dialogues, les descriptions, une telle musicalité. [...] Ce roman est tout sauf un produit culturel de saison, c'est une œuvre d'art qui mérite d'être lue sur la longue durée. »

De son côté, Sylvain Prudhomme, lauréat, a exprimé : "Ce prix m'honore et me touche. Je me reconnais dans le message qu'il porte: l'affirmation de la richesse d'un héritage venu pendant des siècles d'horizons variés. L'immigration, l'exil, je serais tenté de les voir comme des avant-postes de ce que l'existence humaine peut avoir à affronter de plus vertigineux et de plus fécond : l'inconfort, la confrontation quotidienne avec l'altérité, la nécessité chaque jour renouvelée de l'adaptation, de l'audace, de la débrouillardise, de l'imagination, de l'humour. Destins qui me paraissent toujours incroyables de richesse, d'expérience de la vie, si ce mot veut dire quelque chose. Qu'on place *Les Grands* sous ce signe éminemment politique, j'en suis heureux."

Né en 1979, Sylvain Prudhomme a passé son enfance à l'étranger (Cameroun, Burundi, Niger, Ile Maurice) avant de venir étudier les lettres à Paris, puis de diriger de 2009 à 2012 l'Alliance franco-sénégalaise de Ziguinchor, au Sénégal.

Il est l'auteur de cinq romans, dont les trois derniers ont pour décor différents pays de l'Afrique d'aujourd'hui : la Tanzanie dans *Tanganyika Project* (Léo Scheer, 2010), l'Algérie dans *Là, avait dit Bahi* (éd. L'Arbalète/Gallimard, 2012), la Guinée-Bissau dans *Les grands* (éd. L'Arbalète/Gallimard, 2014), inspiré de l'histoire d'un groupe de musique africaine célèbre des années 1970, le Super Mama Djombo.

Il a également traduit l'essai *Décoloniser l'esprit*, de l'écrivain kenyan Ngugi wa Thiong'o (La Fabrique, 2011). Il vit aujourd'hui à Arles.

Les Grands, Sylvain Prudhomme (L'Arbalète/Gallimard)

« I muri. » C'est par ces mots que commence le roman. « Elle est morte », elle, c'est Dulce, la chanteuse du Super Mama Djombo, que « tout un peuple appelait encore aujourd'hui par son prénom, comme une amie, une sœur ». Elle s'est mariée avec Gomes, l'homme fort actuel de la Guinée-Bissau, mais le veuf de Dulce, le vrai, c'est Couto, le guitariste du groupe, son ancien amant. Baladant ses souvenirs dans l'atmosphère fiévreuse d'un énième coup d'Etat, Couto déambule, ouvert aux rencontres. Et peu à peu la nouvelle enflamme la ville, comme le groupe enflammait les scènes du monde entier au milieu des années 1970. « Une success-story » qui a accompagné l'histoire du pays, de son indépendance aux soubresauts d'un pouvoir corrompu. Bien que la plupart des anciens vivent loin : « *Frères dispersés. Galériens des grandes villes (...). Forçats d'une Europe qui voulait bien d'eux, mais comme soutiers, le contraire des rois qu'ils avaient rêvés d'être* », un concert rendra hommage à Dulce le soir même. Ce roman de deuil est un hymne à la vie, à l'amour, à l'Afrique, sans une once d'exotisme de pacotille.

E.L

Le Jury 2015

Cette année, aux côtés de **Julien Delmaire**, le jury était composé d'**Arlette Farge**, historienne; **Michaël Ferrier**, écrivain; **Mustapha Harzoune**, critique littéraire, *Hommes & Migrations*; **Emmanuel Khérad**, journaliste culturel, France Inter; **Valérie Marin La Meslée**, critique littéraire au *Point*; **Léonora Miano**, écrivain, prix Femina 2013; **Isabelle Quentin-Heuzé**, responsable de projets à la Fondation EDF; **Sébastien Wespiser**, libraire; **un groupe d'étudiants de Paris-XIII, une classe de première L du lycée Charlemagne (Paris IV), une classe de seconde du lycée Elisa-Lemonnier (Paris XII), une classe de seconde du lycée Paul-Valéry (Paris XII), une classe de seconde du lycée Blaise-Cendrars (Sevran, 93).**

Avec le soutien de



CONTACT PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Jessica Thiaudière / Laurent Jourden

jessica@pierre-laporte.com - laurent@pierre-laporte.com

01 45 23 14 14